

Les progrès scientifiques ont dopé l'espérance de vie, et aujourd'hui robots, objets connectés, nano médecine, expriment l'idéal des soins de santé du futur. Et s'il est un sujet sur lequel nous devons porter la plus grande attention c'est bien celui de l'impact sur notre santé de toutes ces évolutions qui parfois nous donnent le vertige tant elles bousculent nos repères. Le Pr. BUGAT dans son exposé richement illustré nous a ouvert la voie de l'espoir sans omettre de nous mettre en garde contre les dérives et les limites que comporte toute évolution majeure qui touche à ce que nous avons de plus précieux. L'Intelligence Artificielle, friande de données de santé, bouleverse la manière d'établir un diagnostic, proposer un traitement, concevoir un médicament. La robotique est un sous-domaine spécifique de l'IA. Elle vise à augmenter l'autonomie des machines en les dotant de capacités perceptuelles, décisionnelles et d'action. La biologie moléculaire et les nanotechnologies génèrent une somme croissante de données « massives » que stockent les ordinateurs et traitent les algorithmes. La convergence des nano-bio et info-technologies transforme en profondeur la pratique de la médecine. C'est un nouveau BIG BANG (Bit, Atom, Neuron, Gene). Le Pr BUGAT nous entraîne alors dans les méandres de l'évolution de la biologie moléculaire, le génie génétique, nous ouvre des horizons sur la bio production (avec l'érythropoïétine, premier médicament produit par un procédé de biotechnologie), le ciseau moléculaire (le CRISPR enzyme spécifique qui coupe l'ADN), l'épigénétique (qui étudie les mécanismes de modification des gènes), la clé d'un mystère à l'intérieur d'une seule cellule qui contient 46 chromosomes sur lesquels on compte 25.000 gènes... Il nous ramène alors à la nano-médecine – le milliardième de mètre au service du malade -, nous ouvre l'univers des nano-robots pour se battre contre le cancer, des électrodes miniatures pour lutter contre les maladies neurodégénératives, des enveloppes moléculaires pour un ciblage tissulaire hyper précis, des premiers nano-médicaments... La voie est ouverte qui nous amène au constat que l'approche systémique et la modélisation se substituent au raisonnement anatomie-clinique. Et donc du microscope et stéthoscope au nouvel « arsenal » désormais déployé. Viennent alors les considérations éthiques sur les biais algorithmiques et la tentation des mutations germinales volontaires. De quel idéal de soins de santé du futur est-il question ? En laissant libre cours aux progrès de la science, l'homme serait de manière bénéfique transformé, augmenté... Sous le sceau rassurant de la scientificité, loin de s'en tenir au tracé d'une évolution naturelle du vivant, la technologie prétend la définir, la programmer, l'anticiper... Arrive alors une conclusion du Pr BUGAT sous forme de requête à l'égard de notre Cercle auquel il demande de soutenir cette motion « Nous, homo sapiens numericus, entre le techniquement possible et l'économiquement profitable, revendiquons l'ambition minimale de penser ce que nous voulons : Un progrès raisonné choisi et partagé pour voir demeurer la pratique médicale dans le champ de la justice sociale ». Une proposition qui ne pouvait que faire l'unanimité dans le droit fil des valeurs portées par notre Cercle.

Claude Palomera